

MERE AGNES-MARIAM DE LA CROIX
L'HINDOUÏSME

Qâra, le 26 Mars 2008

Dans l'hindouïsme Dieu s'est manifesté, il a voulu se manifester par différentes formes : un arbre, une fleur, un animal, et bien-sûr un homme. Donc Dieu a voulu se manifester, il s'est individué dans différentes formes : que ce soient les astres, la lune, le soleil, la terre, les animaux, et finalement l'homme. Vous voyez comment ces trucs forment un tout avec Dieu. C'est comme un ballon, le ballon prend une forme mais c'est toujours le même ballon. Est-ce que c'est clair ? Tout est fermé (cf. dessin). Tout ça, c'est la matière de Dieu. C'est ce qu'ils vivent.

Regardez maintenant le christianisme. Dans le christianisme Dieu, par amour, a voulu créer. Dans l'hindouïsme Dieu et la création, c'est la même substance. Dieu est égal à la création, c'est la même substance. Là, Dieu par amour crée le monde, la terre, le soleil et puis l'homme. Vous remarquez que ça (Dieu et la création), c'est différent, c'est un autre niveau. Donc ici il y a différence de substances. Ici il y a une dualité, il y a Dieu et il y a la création, donc il y a une relation. Cette relation, c'est un amour. L'amour est vers l'au-delà de soi.

Dans l'hindouïsme, c'est le serpent qui mord sa queue, il n'y a pas de sortie de soi et il n'y a pas d'amour. C'est un monisme fermé qui se repète, il n'y a aucune signification. Ici, il y a un retour, une révolution sur soi sans aucune signification. Dans le christianisme, il y a une orientation. Cette orientation va de l'éternité à l'éternité mais ça passe par l'autre, l'autre c'est nous. Cet autre, c'est la création que le bon Dieu veut attirer vers lui. Et donc après ce sera comme ça (cf dessin). Ça viendra ici, c'est la croix, c'est l'arc de l'amour.

Donc ici il y a l'altérité, ici il n'y a pas d'altérité. Là où il y a de l'altérité il y a de l'amour et il y a le don de soi. Ici, il n'y a pas de don de soi, il y a « soi » qui revient à soi, qui est content de soi mais on ne sait pas pourquoi, ça ne se manifeste pas dans l'amour parce qu'il n'y a pas un autre. C'est un monologue qui continue, qui continue...

C'est une ligne droite que je montre comme descendant en bas pour montrer que le Seigneur est descendu dans la création.

Il y a autre chose : la création est considérée par l'hindouïsme et ces autres religions comme une illusion. C'est un rêve. Dans l'hindouïsme et toutes ces religions la création, nous – c'est une illusion. C'est une individuation de Dieu, l'atman, de l'énergie cosmique. C'est une individuation mais cette individuation n'a pas de sens,

sauf de dire que je suis une illusion et que je vais remonter vers moi-même.

Il y a autre chose : comme c'est une illusion, la personne n'existe pas, la personne est une individuation qui peut prendre diverses formes, c'est à dire que moi, aujourd'hui je peux être sœur Agnès mais demain je peux être Joséphine. Après-demain, après cinquante ans, je peux être Joseph, et après cent ans je peux être Edouard. Il n'y a rien contre cela. Donc pour sortir du cycle des réincarnations il faut faire des exercices pour arriver à l'auto-divinisation. On remarque que c'est une auto-divinisation, d'accord ?

Je vais montrer autre chose et après je termine. Dans la tradition chrétienne, moi, je viens une fois à l'existence, je suis unique et je suis irrépétibile. Je suis complètement libre et je suis auto-substantielle. Qu'est-ce que ça veut dire ? Je me porte moi-même. Ici il y a Dieu : Dieu et moi, nous n'aurons jamais la même substance, toute l'éternité nous serons différents. Moi, je suis moi et lui, il est lui. Maintenant lui, il m'a créée à son image. Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que je suis un creux où seulement Dieu peut rentrer. Moi, je suis un tel creux que Dieu uniquement peut le remplir, comme par exemple l'œil est à l'image de la lumière. Pourquoi ? Parce que l'œil voit la lumière et il n'y a que l'œil pour voir la lumière. Est-ce qu'une pierre voit la lumière ? Non. Est-ce que l'eau voit la lumière ? Non. Elle la reflète mais elle ne la voit pas. Il n'y a que l'œil pour voir la lumière : c'est dans ce sens que je dis que l'homme est image de Dieu, c'est-à-dire qu'il est fait pour recevoir Dieu. Donc en moi, il y a une soif infinie de Dieu, c'est incrusté en moi. Donc il y a une attraction. Dieu m'attire et il m'appelle par mon nom. Si je veux, je réponds. Maintenant, pour arriver à Dieu, aucun exercice n'est suffisant. Alors que dans l'hindouïsme oui, parce que c'est moi qui suis Dieu et il y a des exercices qui sont faits avec beaucoup de technique qui me font devenir Dieu que je cherche. Dans le christianisme non, il n'y a absolument aucune puissance humaine qui puisse faire quelque chose pour approcher de loin à Dieu parce que c'est une autre dimension, tandis que dans l'hindouïsme on est toujours dans cette dimension. On distingue dans cette dimension beaucoup de plans mais c'est des plans, c'est pas une autre dimension.

Alors qu'est-ce qu'il faut ? Il faut que Dieu descende. Donc venir à Dieu, c'est un don de Dieu. C'est un don gratuit. Ça s'appelle la grâce. Qu'est-ce que la grâce ? La grâce c'est Dieu qui vient habiter dans l'âme, c'est-à-dire : lui et l'âme deviennent un. Comment un ? Pas comme une seule substance mais deux en un. Et on a cela dans l'union de l'homme et de la femme. Ils sont deux dans un seul corps et celui qui s'unit à Dieu, ils sont deux en un seul esprit. Vous voyez ? Alors Dieu est descendu, Jesus Christ s'est incarné ; il y a une seule incarnation. Dans l'hindouïsme il y a des millions d'incarnations. Et les avatars sont peu nombreux mais si on les compte d'après leur calcul ils sont très nombreux. Donc, il y a une seule incarnation, parce

qu'il y a une seule histoire. Il y a un seul Dieu et il y a une seule humanité, et moi, je suis unique. Lorsque vient le Seigneur Jésus Christ, il porte une humanité qui a été brisée par le péché : il me donne la possibilité de l'accepter - je dirais - en chair et en os. Avant, c'était l'accepter d'une manière plus ou moins théorique. Mais quand il est venu, il me donne de l'accepter en chair et en os. Et à ce moment-là, moi je rentre et je deviens un seul corps avec lui. D'après l'Incarnation on devient le corps du Christ. Pourquoi ? Parce qu'on a le même esprit. C'est ça, l'Eglise. Ce sont deux visions totalement différentes et ce sont deux voies totalement différentes.

Le salut, c'est le Seigneur qui vient lui-même guérir mes blessures. Dans l'hindouïsme c'est une auto-guérison et d'ailleurs on peut le voir dans le New Age, tout est « vous pouvez ». En faisant de la méditation vous prenez l'énergie cosmique, vous pouvez vous guérir et vous pouvez devenir heureux. Vous prenez des temps de détente et puis vous allez devenir très heureux. Que vient faire le bonheur avec la détente ? Si mon père ou ma mère sont morts, je peux me détendre d'ici 20 ans, je serai tout le temps en train de pleurer mon père et ma mère, n'est-ce pas ? C'est deux dimensions différentes.

Donc ce sont deux mondes différents, il faut faire attention parce que par les pratiques esotériques des maîtres de l'hindouïsme ou du bouddhisme ou du tantrisme etc il y a des prières qui se font à cet Etre Suprême. Ces prières sont des incantations, on les appelle des mantras. D'autre part il y a une idolâtrie. Comme tout est Dieu, on peut facilement adorer le maître, adorer l'eau - le Gange est adoré, les gens vont adorer le Gange, moi je les ai vus. On adore la montagne, on adore la vache, donc on tombe facilement dans l'idolâtrie. C'est une aliénation. Qu'est-ce qu'une aliénation ? Ça me prend dans l'intimité de moi-même d'une manière occulte. Donc celui qui fait de la méditation transcendentale par exemple - ou même du Yoga - quand il se met en posture et puis il réfléchit d'une manière hindouïste, il y a une petite infiltration, il s'ouvre à l'occulte parce que chaque fois qu'on se met devant une instance spirituelle non-nommée, on est récupérés par l'occulte. Donc c'est une très grosse aliénation. Maintenant on se dit : pourquoi est-ce qu'il y a par exemple ces miracles. Il y en a chez les hindous, ils font des miracles. Ils peuvent ne pas respirer, ils peuvent voler, ils peuvent beaucoup de choses. Bien-sûr c'est leur religion, ils sont très respectables dans leur religion. Mais nous, nous devons comprendre ce qui se passe chez eux. Leur manière de venir dans le monde, c'est-à-dire dans cet encadrement de pensée et de philosophie fait que ce qu'ils demandent se réalise. C'est comme chez nous. Par exemple ici, au Liban, les femmes ont l'habitude de prier, de faire des incantations sur leurs enfants. Je donne un exemple. Ici, par exemple, c'est une coutume qui est très, très généralisée : quand un enfant tombe malade, on cherche de l'eau, et puis on fait - on appelle ça une prière mais c'est pas une prière, c'est une incantation. Alors l'enfant est guéri. Il peut avoir 40° de fièvre,

42° de fièvre, il guérit. Si c'est encore plus, on cherche un plomb et on met le plomb brûlant dans l'eau – pshh ! – et on voit un œil qui se dessine quelque part, là où l'organe était frappé, et la personne guérit. C'est très, très courant, mais ça crée un lien. Après, finalement, on a fini par découvrir que cette incantation, le démon, le Malin, c'est comme un cercle fermé. Il y a le « mauvais œil » qui provoque la maladie ; on va faire des incantations pour enlever le mauvais œil, on est guéri. On est très fragile et on a besoin de toujours faire cette incantation, et ça passe de père en fils et ainsi toute la famille est infiltrée. Vous comprenez ? Donc quand on coupe cette série, cette chaîne, il n'y a plus rien de cela qui se passe. Donc, dans des choses très petites on voit qu'une incantation, elle a un effet, c'est un effet occulte. A plus forte raison dans des grandes choses où il y a une véritable consécration de soi à cette philosophie et à ces entités.

Pour conclure, nous prions pour que toutes les richesses spirituelles de l'Inde soient christianisées et reconnaissent dans le Christ l'unique avatar.